

Etienne, ses canards enchaînés et sa poule aux oeufs... durs

Autor(en): **Burlet, Gil**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230100>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

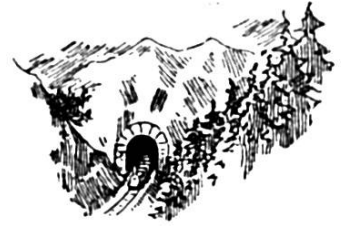
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Etienne, ses canards enchainés et sa poule aux œufs... durs



J'ai rencontré l'autre jour ce brave ami Etienne, avec lequel on passe toujours quelques moments agréables. Vu qu'il n'était guère pressé et en veine de confidences, nous avons partagé deux fois trois décis.

Et même peut-être un peu plus...

L'ami Etienne, aujourd'hui mécanicien C.F.F. retraité, est à juste titre très fier d'avoir été, il y a cinquante ans, le chauffeur de la locomotive à vapeur N° 721, qui remorqua le premier train horaire ayant franchi le tunnel du Simplon. C'était dans la nuit du 31 mai au 1^{er} juin 1906.

Des souvenirs, Etienne en a à revendre. Car il a « bourlingué » sur toutes les lignes de l'arrondissement et même ailleurs. C'est ainsi qu'après avoir raconté ce que fut ce premier voyage ferroviaire de Lausanne à Domodossola, il en vint à de joyeux propos, en narrant quelques farces dont il fut l'auteur.

C'est un facétieux, croyez-le. Du reste, en voici la preuve :

Durant l'autre guerre, quelque part dans le Seeland, il y avait un chef de gare surnommé Roille-Bot, à cause de sa taille minuscule. Il était si petit que le jour où sa femme lui donna un héritier, alors qu'il se hasardait auprès du lit pour contempler son rejeton, la sage-femme intervint énergiquement, lui tendit une pomme qui se trouvait là et lui dit :

« Tiens, mon petit, va la manger ailleurs... »

Ce chef de gare n'était guère comode avec son personnel. Il ne l'était pas davantage avec les agents du train et notre mécano avait des raisons de se plaindre de lui. Aussi résolut-il de lui jouer un bon tour à la première occasion.

Celle-ci ne tarda pas. Tout au long de la voie, il y a un canal où Roille-Bot

élevait des canards. Un jour qu'Etienne conduisait un train marchandises devant manœuvrer en gare, il lança dans l'eau une douzaine de croûtons de pain reliés entre eux par une ficelle, le tout formant une étoile.

Les palmipèdes se précipitèrent sur cette manne, avalant chacun un morceau. Ce qui fait qu'ils furent reliés entre eux, pris comme des poissons à l'hameçon. Ce fut un beau concert, que couvrit le bruit de la locomotive au départ du train.

Au retour, en passant avec un train omnibus, notre mécano vit le chef de gare qui lui faisait le poing. Il avait dû aller au secours de ses bestioles, avec de l'eau jusqu'aux genoux, et couper les ficelles.

* * *

Avouons que cette histoire est bien bonne ; mais il en est une autre non moins amusante. La voici :

Ayant une poule bien décidée à couver, un collègue d'Etienne — appelons-

Gapeterie St-Laurent
Charles Krieg
ST-LAURENT 21 LAUSANNE

Téléphone 23 55 77

le Jules — qui faisait de l'élevage, acheta une douzaine d'œufs, de provenance contrôlée, dans un parc avicole. Puis il se rendit dans une petite pinte où l'attendaient des amis, dont Etienne, pour y faire une partie de cartes.

De connivence avec la patronne à qui les œufs furent confiés, Etienne fit cuire les œufs jusqu'à ce qu'ils soient bien durs. Bien trop absorbé à abattre l'atout triomphal, notre éleveur ne s'aperçut nullement de la chose.

De retour chez lui, il installa soigneusement sa poule en quelque endroit discret et attendit que la nature fasse ses effets. Les vingt-et-un jours d'incubation s'écoulèrent, auxquels s'ajouta le vingt-deuxième, sans que rien ne bouge. Inquiet, Jules attendit au lendemain. Toujours rien. Alors il brisa délicatement un œuf : pas trace de

poussin ; il en cassa un second : rien non plus. Il en fut de même des suivants ; tous étaient durs et avaient une teinte violacée.

Furieux, notre homme s'en fut aussitôt chez son fournisseur et l'accusa d'avoir abusé de sa confiance.

« Je n'y peux rien, lui répondit-il. Vous avez bien vu la provenance de mes œufs avant de les emporter. Je ne comprends pas ce qui s'est passé ; votre poule doit avoir trop de chaleur. »

Jules s'en fut conter sa mésaventure à Etienne, qui eut cette boutade :

« Que veux-tu, tu as cru avoir une poule aux œufs d'or et ce n'était qu'une poule aux œufs durs. »

Ce n'est que bien plus tard que le mystifié eut le mot de l'énigme. Il fut le premier à en rire et jura qu'on ne l'y reprendrait plus. *Gil Burlet.*

Les « Journées » romandes de Bulle auront lieu comme prévu...

Qu'on se le dise et redise, les « Journées » romandes de Bulle auront lieu les...

Samedi et dimanche 29 et 30 septembre 1956.

Le samedi soir sera consacré à une soirée plus spécifiquement fribourgeoise, avec chœurs, brèves pièces de théâtre, récits, distribution des prix du « Concours cantonal » fribourgeois de patois. Elle se clôturera par un bal.

Le dimanche, un culte, avec sermon en patois, aura lieu en plein air si le temps le permet.

Quant à l'après-midi, en salle, grande « Journée romande » et cortège folklorique, très représentatifs de notre mouvement pour la défense et illustration de notre vieux langage et de nos traditions.

Patoisants et amis de nos patois, et vous tous, Suisses romands au cœur suspendu à la bonne place et pour qui notre minorité, dans ce qu'elle a de plus authentique, représente quelque chose, venez vous joindre à nous.

IL FAUT QUE LES FÊTES DE BULLE SOIENT MARQUANTES... !